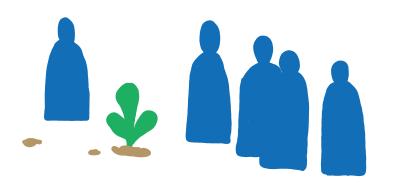
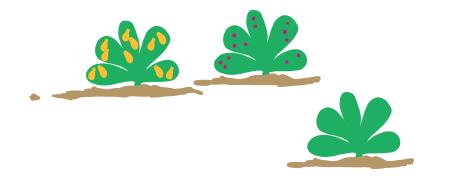


Conte de l'exposition «Intelligences. Différentes par nature»





L'idée d'écrire un conte attaché à l'exposition « Intelligences. Différentes pas nature » a mûri au cours des réunions de réalisation du projet. Il est vite apparu qu'un outil commun, qui raconterait une histoire de la quête de l'intelligence, pouvait être approprié par les différentes formes de médiation (enfants, jeunes, scolaires, groupes, personnes en situations de handicaps, familles,...), voire pouvait éventuellement déboucher sur l'impression d'un document à destination des visiteurs.

Une version orale du conte a été enregistrée par le conteur québécois Fred Pellerin.

Texte Jacques Roux (Science by art)
Illustrations Amélia Richard (Sciencéa)
Mise en page Manoël Verdiel

Il était une fois dans l'Univers une planète qui s'appelait la Terre.

Sur la Terre, un jour, un enfant demanda à ses parents :

« Qu'est-ce que l'intelligence ? »

Les parents étaient surpris. Ils cherchèrent dans leur tête mais ils ne savaient pas quoi répondre. Ils demandèrent aux anciens du village, qui allèrent consulter les anciens de la ville, qui s'adressèrent aux anciens de la capitale, qui interrogèrent les anciens du royaume. Aucun d'eux n'osait apporter une réponse à la question de l'enfant : derrière chaque réponse se cachait, comme une vague suit une vague, une autre question.







En ce temps-là, les humains pensaient tout dominer. Ils pensaient qu'ils étaient plus intelligents que tous les animaux, que tous les végétaux, que toutes les formes vivantes existant sur la Terre.

D'ailleurs, une légende ancienne racontait que seuls les êtres humains étaient intelligents. C'était, disait-on, leur marque de distinction.

Il fut décidé de rassembler le conseil des *Curieux* pour essayer de sortir du cercle des questions infinies.

Les *Curieux* étaient connus pour leur esprit de curiosité. Ils aimaient les questions sans réponse parce que cela leur donnait l'occasion d'exercer leur art. Les *Curieux* essayèrent de se mettre d'accord sur une définition générale de l'intelligence.

Chacun y allait de ses grandes phrases. Mais à chaque fois qu'un orateur avait fini, les *Curieux* se regardaient silencieux puis se disaient :

Ce n'est pas encore la réponse.

L'intelligence restait un mystère qui semblait s'obscurcir chaque fois qu'ils voulaient s'en approcher.



Au bout de trois jours et trois nuits, le plus réaliste des *Curieux* fit une proposition.

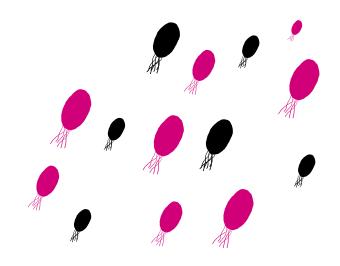
Si nous n'avons pas la réponse en restant à discuter entre nous, pourquoi ne pas aller dans le monde pour observer toutes les situations de la vie où l'intelligence se manifeste. Allons étudier toutes les espèces vivantes de la Terre, les plus grandes et les plus petites, les plus simples et les plus compliquées, les plus anciennes et les plus récentes...

Dans chaque cas, demandons-nous comment chaque organisme vivant se débrouille pour se nourrir, se protéger, se reproduire, jouer, exister... dans un milieu changeant, parfois agréable, parfois hostile.



Le conseil des *Curieux* trouva la proposition originale et raisonnable. Les premiers êtres à être visités furent les bactéries. Elles étaient présentes sur la Terre au tout début de la vie terrestre, il y a des milliards d'années. Les *Curieux* apprirent qu'elles avaient tout ce qu'il leur fallait pour gagner en énergie, pour se déplacer, pour se protéger des attaques, pour communiquer, pour se reproduire. A n'en pas douter, à leur manière, les bactéries pouvaient être considérées comme « intelligentes ».

Et les *Curieux* furent nombreux à approuver cette conclusion.



Cependant un Curieux sceptique se leva et dit :

S'il est vrai que les bactéries ont des capacités incroyables, cela n'empêche pas qu'elles sont toutes petites et qu'elles n'ont pas de cerveau. Pour ma part, je ne suis pas d'accord pour dire qu'elles sont intelligentes.

Les *Curieux* étaient souvent en désaccord. Et cela pouvait engendrer des discussions interminables entre eux.

Pour dépasser la contradiction, le plus ancien des *Curieux* dit alors :

Allons plus loin, peut-être allons-nous découvrir de nouvelles intelligences!

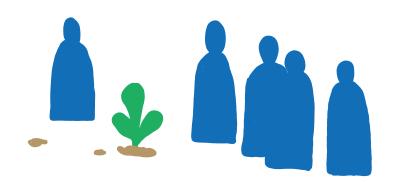


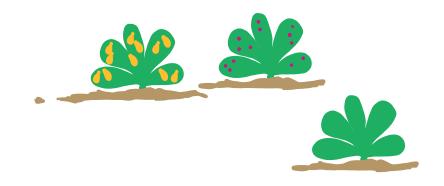
Vint alors le tour des végétaux.

Les plantes et les arbres étaient sur la Terre bien avant les animaux.

Ils n'avaient ni tête ni cerveau. Mais, même sans se déplacer, ils avaient toutes les capacités pour faire face aux changements du climat, pour capter leur nourriture dans le sol, pour utiliser la lumière du soleil, pour se reproduire, pour communiquer entre eux et assurer la perpétuation de leur espèce. A n'en pas douter, à leur manière, les végétaux pouvaient être considérés comme « intelligents ».

Et les *Curieux* furent nombreux à approuver cette conclusion.





Cependant un deuxième Curieux sceptique se leva et dit:

S'il est vrai que les arbres et les plantes ont des capacités incroyables, il n'en demeure pas mois qu'ils ne bougent pas et qu'ils n'ont pas de cerveau. Pour ma part, je ne suis pas d'accord pour dire qu'ils sont intelligents.

Les *Curieux* étaient à nouveau en désaccord. Pour dépasser les oppositions, le plus ancien des *Curieux* proposa une seconde fois :

Allons plus loin, peut-être allons-nous découvrir de nouvelles intelligences!

Ce fut alors le tour des animaux.

Il y en avait de toutes sortes, des plus simples vivant en colonies comme les fourmis ou les termites, aux plus complexes comme les grands singes ou les éléphants.

Ils savaient répondre aux défis posés par leur environnement, ils inventaient des outils, des techniques, ils transmettaient leurs savoirs à leurs petits, ils faisaient preuve d'ingéniosité pour se protéger des prédateurs et attraper leurs proies.

A n'en pas douter, à leur manière, les animaux pouvaient être considérés comme « intelligents ».

Et les *Curieux* furent nombreux à approuver cette conclusion.



Cependant un troisième Curieux sceptique se leva et dit :

Il est vrai que les animaux ont des capacités incroyables mais ils n'ont pas de langage, leurs techniques sont très rudimentaires, ils ne créent pas d'œuvres d'art. Pour ma part, je ne suis pas d'accord pour dire qu'ils sont intelligents comme les humains.

Les *Curieux* étaient naturellement en désaccord.

Pour dépasser les oppositions, le plus ancien des *Curieux* dit encore une fois :

Allons plus loin, peut-être allons-nous découvrir de nouvelles intelligences chez les humains!

Quand ils rencontrèrent les humains, une espèce bien particulière parmi les animaux, les sages eurent fort à faire.

C'était la cacophonie.

Les philosophes disaient très sérieusement que le langage et l'esprit étaient la marque de l'intelligence et que seuls les humains les possédaient. Des scientifiques étudiaient le cerveau pour comprendre comment celui des humains était différent de celui des autres animaux.

Des voix savantes parlaient d'intelligences au pluriel. Et des anthropologues considéraient que chaque culture avait sa vision de l'intelligence.

Cependant, à n'en pas douter, à leur manière, les humains pouvaient être considérés comme « intelligents ».

Et les *Curieux* furent nombreux à approuver cette conclusion.





Cependant un quatrième *Curieux* sceptique se leva et dit :

Il est vrai que les humains ont des capacités incroyables, ils ont le langage, leurs sciences et leurs techniques permettent des réalisations exceptionnelles, ils créent des œuvres d'art. Mais il est vrai aussi qu'ils sont capables de faire de grandes bêtises. Pour ma part, je ne suis pas d'accord pour dire qu'ils sont intelligents.

Une fois de plus, les *Curieux* étaient en désaccord. Pour dépasser les oppositions, le plus ancien des *Curieux* refit sa proposition : Allons plus loin, peut-être allons-nous découvrir de nouvelles intelligences!

Oui, mais pour aller où?

Les *Curieux* avaient observé de nombreuses manifestations d'intelligence, dans de nombreux domaines. Ils ne savaient plus trop où ni comment se diriger. C'est alors qu'ils rencontrèrent sur leur chemin des spécialistes de l'intelligence artificielle. Ces derniers étaient très fiers de leurs inventions : avec leurs calculs et leurs ordinateurs, ils avaient créé des programmes et des robots capables de comportements « intelligents ».

Ces intelligences spéciales savaient apprendre, tenir compte de leurs erreurs, mémoriser des tâches complexes, prendre des décisions en fonction de leur environnement. A n'en pas douter, à leur manière, les intelligences artificielles pouvaient être considérées comme « intelligentes ».

Et les *Curieux* furent nombreux à approuver cette conclusion.





Un dernier *Curieux* sceptique se leva et dit :

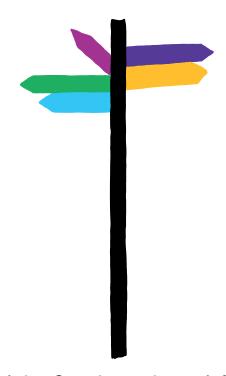
Il est vrai que les algorithmes et les robots ont des comportements étonnants. Leurs capacités dépassent parfois les capacités des humains. Ils peuvent les battre à des jeux très compliqués. Mais personne ne peut garantir qu'ils agissent toujours pour le bien. Et ce ne sont pas des être vivants. Les humains sont peut-être en train d'inventer des créatures qui leur échapperont. Pour ma part, je ne suis pas d'accord pour dire que les intelligences artificielles sont intelligentes.

Sans surprise, les *Curieux* étaient encore en désaccord.

Ayant considéré qu'ils arrivaient au bout de leur périple et qu'ils avaient déjà rencontré de multiples intelligences, le plus ancien des *Curieux* proposa aux autres *Curieux* de se réunir pour tirer le bilan de leurs observations et tenter de répondre à la question posée par l'enfant « Qu'est-ce que l'intelligence?».

Après trois jours et trois nuits de longues discussions où les mots remplaçaient les mots, où les phrases succédaient aux phrases, ils devaient se rendre à l'évidence. Leur voyage dans le monde des intelligences ne leur avait pas fourni la réponse qu'ils espéraient. Il n'y avait pas une intelligence unique sur la Terre, mais des intelligences multiples, incomparables, différentes.

Les humains certes pouvaient à juste titre se considérer comme intelligents, mais ils n'étaient pas les seuls à l'être. Et souvent, pour des tâches ou des défis précis, ils avaient tout à envier à d'autres espèces animales, végétales ou cellulaires. Ils pouvaient même être dépassés par les intelligences artificielles, qu'ils avaient eux-mêmes créées.



On fit alors venir l'enfant devant le comité des *Curieux*. Tout le monde était intimidé par cette rencontre et impatient de son dénouement. Le plus ancien des *Curieux* prit la parole :

Cher enfant, en traversant le monde, dans tous les règnes de la vie et même chez les intelligences artificielles, nous avons observé de multiples prouesses, des ressources, des ruses, des capacités. La vie sur la Terre est foisonnante d'intelligences et elle en invente constamment des formes nouvelles pour s'adapter aux conditions changeantes de l'environnement. De ce point de vue, il y a tellement de formes d'intelligence que nous ne pourrons sans doute jamais toutes les connaître.

Donc ne sois pas déçu si nous ne pourrons pas répondre à ta belle question : Qu'est-ce que l'intelligence ? Par contre, sache que nous revenons transformés par notre périple. En apprenant auprès des bactéries, des végétaux, des animaux, des humains, des intelligences artificielles, nous avons compris que c'est aussi à chacun d'entre nous qu'il revient de dire ce qu'est l'intelligence. Sans attendre qu'on lui dicte une définition. Peut-être l'intelligence surgit quand nous nous mettons en chemin pour aller à sa recherche.

Alors nous te faisons une proposition : si tu en as envie, viens rejoindre le cercle des Curieux.

L'enfant écouta attentivement le plus ancien des Curieux.

Puis, dans un petit sourire qui en disait long, il promit de réfléchir à la proposition et d'en parler à ses amis.

Alors les *Curieux* éclatèrent de rire, en applaudissant l'arrivée possible de nouveaux *Curieux* parmi eux!

